

Congrès 2026

ET LA DÉLECTATION DANS TOUT ÇA ?

Vendredi 25 septembre 2026
Auditorium Alfieri – Musée Fabre & Zoom

En avril dernier paraissait une étude nationale, menée par l'IFOP pour la Fondation Art Explora, en partenariat avec France Culture, dédiée aux pratiques culturelles des Français. Conduite auprès de plus de 4 000 personnes, celle-ci montre que, bonne nouvelle, nos concitoyens considèrent très largement (à 86%) que la culture est essentielle. Mais l'optimisme s'arrête vite : leurs pratiques culturelles ont cependant lourdement chuté en 8 ans et 20 % d'entre eux n'en ont eu aucune au cours des douze derniers mois. Au sein de ce constat peu brillant, les musées ne font pas exception. En 2017, les répondants étaient 62% à affirmer qu'ils avaient visité un musée ou une exposition dans l'année. En 2026, ils sont seulement 43%. L'accès à la culture ne semble pas plus compliqué aujourd'hui qu'en 2017, et 66% des Français le jugent aisé, soit un chiffre inchangé depuis la dernière étude. Alors qu'est-ce qui explique ce recul ? Parmi les raisons invoquées, le manque d'envie arrive en tête. Les contraintes du quotidien (manque de temps, emprise de la routine des agendas...), l'anticipation (nécessité de se renseigner sur les programmations, de préparer une visite...), et l'expérience possiblement décevante (peur d'être déçu, inconfort de visite, affluence...) sont autant de facteurs qui découragent la pratique culturelle et la venue au musée.

Depuis de nombreuses années, les musées ont développé une offre riche, nourrie d'une expertise scientifique poussée qui fonde leur crédibilité auprès des publics. Ils ont multiplié les propositions de médiation axées sur la délivrance de contenus pédagogiques fiables et accessibles. Ils ont su, avec excellence, jouer la carte éducative, assumant pleinement cette mission de développement et de partage de connaissance, assignée dans la définition du musée de l'ICOM dès 1974. Cette mission fondamentale demeure inscrite dans la dernière définition votée par l'ICOM à Prague en 2022 :

« Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances. »

Mais un terme, lui aussi apparu en 1974, et conservé dans la définition de 2007, a disparu, au profit du mot « divertissement » : la « délectation », terme jugé sans doute par trop suranné.

Alors que l'étude d'Art Explora met en exergue une forme de désenchantement de la culture, et alors que les réflexions autour de la médiation dite sensible se développent au sein des musées en France et dans le monde, il nous a semblé important de revenir sur les notions de plaisir et d'émotion induites par la visite muséale et la rencontre avec les lieux, les œuvres, les personnes. Dans une époque secouée par les crises et l'insécurité psychique, où les rythmes quotidiens fractionnent l'attention, où la santé mentale est déclarée grande cause nationale, comment les musées peuvent-ils être investis comme des espaces refuges, amener à une forme d'émerveillement et contribuer aux mieux-être de leurs visiteurs et visiteuses ? Les musées ont évidemment de nombreux atouts pour faire ré-apparaître l'envie : leurs collections, vecteurs d'émotions ; leurs lieux, espaces protégés, leur temps, celui du ralentissement, leur manière d'être au monde, au croisement de l'intellect et de la physicalité. Dès lors, comment susciter le désir de musée ? Comment en établir les conditions d'émergence ? Comment le maintenir dans la durée ?

La « délectation » ne serait-elle pas une notion à réinvestir, pour proposer des discours justes et sensibles, travaillant de concert l'intellect et l'émotionnel, pour reconstruire un lien privilégié et essentiel entre ces lieux et leurs publics, et pour développer et enrichir ces relations ?

Programme

08h45

Accueil café

09h30

Ouvertures officielles

Alban Zanchiello

Adjoint au Maire, délégué au Patrimoine historique et sa mise en valeur, Promotion de la langue occitane

Antonio Rodriguez

Président de l'ICOM (vidéo)

Christelle Creff

Directrice du service des musées de France, ministère de la Culture

Émilie Girard

Présidente d'ICOM France

Juliette Trey

Directrice du musée Fabre

10h00

Conférence inaugurale : **Savant et saltimbanque**

« La poésie est volontaire » Genet

Voir ce qu'il nous faut manigancer pour obtenir du « merveilleux », selon Leiris, quelle règle du jeu et quel mystère approcher, que faire dire au réel des choses montrées et leur contamination, quelle rythmique et quelle adresse ludiques pour ce qui est, après tout, dans un musée, un spectacle immobile.

Macha Makeïeff

Autrice, plasticienne et femme de théâtre

10h30

Session 1

Revenir aux sources : réinvestir les œuvres, réenchanter les parcours

Dans notre époque d'insécurité psychique et d'attention fractionnée, comment réenchanter le musée ? Comment peut-il adopter des stratégies, *a priori* antinomiques, alliant « divertissement » et « contemplation », en proposant des expériences attractives tout en laissant place à la réflexion ? Concept polysémique, le plaisir définit une expérience personnelle multiple, associant sensations, émotions, intellect, sociabilité, découverte, évasion, délectation... Il naît de la découverte et du ravissement d'être en contact avec un environnement exceptionnel et de « vraies choses » (F. Mairesse). Cette rencontre entre une personne, un lieu et des objets éveille les sens, les émotions et la pensée, manière sensible d'entrer en relation avec les œuvres. Pourtant, dans nos sociétés axées sur la performance et l'utilitarisme, cette capacité d'émerveillement (*awe*) apparaît sous-exploitée alors que la psychologie étudie les bienfaits des circuits du plaisir et de la récompense ainsi que des émotions positives (enthousiasme, inspiration, joie), éléments clés pour soutenir le bien-être, l'empathie, la créativité et les apprentissages. Comment les musées cherchent-ils aujourd'hui à croiser des expériences agréables et accessibles (aires de repos, médiations multisensorielles, expériences immersives, espaces interactifs, pratiques psychocorporelles, design salutogénique...) sans pour autant négliger « l'art comme expérience » (J. Dewey), l'œuvre comme événement en soi ?

Marie-Christine Bédard

Chargée de projet d'exposition, Direction de la programmation, musée de la Civilisation (Québec)

Eva Chastagnol

Architecte-scénographe et directrice de projet, dUCKS scéno

Yoann Cormier

Chef de projets expositions, musée des Confluences

Elsa Durand

Cheffe de projet au sein de la direction des Jardins botaniques, Muséum national d'histoire naturelle

Marie-Pauline Martin

Directrice du musée de la Musique

Modération : **Nathalie Bondil**, *Directrice du département du musée et des expositions, Institut du monde arabe*

12h15

Pause déjeuner

Visite libre des collections permanentes et de l'exposition « Pierre Paulin »

Session 2

Les conditions d'émergence de la délectation : la délectation comme expérience attentionnelle

La délectation est souvent abordée sous le prisme de ce qui la suscite : les œuvres, les récits ou les lieux. Cette table ronde propose de déplacer le regard vers les conditions de son émergence : une qualité de présence, une relation de résonance et une médiation sensible qui, en prenant soin de l'attention, renouvellent l'expérience des œuvres et notre relation au monde. Or ces conditions mêmes semblent aujourd'hui mises à l'épreuve. À l'heure où la fragmentation de l'attention, le manque d'envie ou parfois la perte de sens fragilisent l'expérience muséale, comment les musées peuvent-ils devenir des espaces où l'attention est cultivée, approfondie et partagée ? À partir de retours d'expérience et de recherches, les intervenantes exploreront le rôle de la médiation, des espaces et des relations dans l'émergence de la délectation. Car celle-ci n'est peut-être pas seulement un plaisir esthétique : elle est le fruit d'une attention dont on a pris soin.

Marie-Hélène Audet

Cheffe du service de la médiation, musée national des Beaux-Arts du Québec

Marion Boutellier

Responsable du service des publics, musée Fabre

Valérie Brousselle

*Directrice générale de Narbo Via
&*

Anne Lamalle

Responsable du pôle Accueil, médiation et communication, Narbo Via

Muriel Damien

Responsable du service aux collections du musée L, musée universitaire de Louvain

Modération : Anne-Sophie Grassin, *Coordinatrice du GIS Médiation sensible & chargée de mission Santé, Culture, Bien-être à Sorbonne Université*

Session 3

Maintenir l'envie : les enjeux de la communication et du récit partagé

La communication joue un rôle essentiel pour faire savoir ce qui se passe au musée, mais surtout pour donner envie au public de le visiter, éveiller sa curiosité, créer une émotion, ou encore raconter une histoire. Alors certains musées rivalisent d'imagination en faveur d'une communication débridée, parfois décalée, jouant sur des registres inattendus et cassant les codes d'une culture classique. À travers plusieurs exemples, il sera intéressant de comprendre dans quelles mesures ces actions rendent les musées plus « désirables ».

Laure Barthet

Directrice du musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse

Julie Cohen

Community manager & photographe freelance

Véronique Petitjean

Directrice de la communication, du développement et des grands événements, musée du Louvre-Lens

Dan Phelan

Directeur de la communication, du numérique, du marketing et des publications, Muséum d'histoire naturelle (Londres)

Javier Sainz de los Terreros

Responsable du service communication numérique, musée du Prado

Modération : Joëlle Arches, *Directrice des musées Goya et Jean Jaurès (Castres)*

Conclusion

Juliette Trey

Directrice du musée Fabre

Informations pratiques

Le colloque des journées professionnelles aura lieu en présentiel et en distanciel (modalité à choisir lors de votre inscription).

Accès physique - Accueil du public à partir de 8h45

Musée Fabre, Auditorium Alfieri, 39 Bd Bonne Nouvelle – 34000 Montpellier.

L'inscription à la journée est obligatoire pour assister *in situ* aux conférences

Accès numérique

Sur Zoom, via les liens suivants

SESSION DE LA MATINÉE 9H30-12H15

Identifiant du Webinaire : 849 9173 3947

Code secret : 870316

Web : <https://us06web.zoom.us/j/84991733947?pwd=mdAaYpwegbB1zbaw8MAqHnsalbUyaI.1>

SESSION DE L'APRÈS-MIDI 14H-17H45

Identifiant du Webinaire : 811 0273 3065

Code secret : 978145

Web : <https://us06web.zoom.us/j/81102733065?pwd=pAHu2CPPTBCH5fDXQfalW5aE1ccdch.1>

Le congrès sera disponible en traduction simultanée en ligne en espagnol, anglais et français grâce au soutien du ministère de la Culture (Service des musées de France)

Visites professionnelles

Au choix : Samedi 26 septembre 2026

Musée Fabre :

- **9h15 : Paysages et états d'âme (1h30)**
Visite par Marion Boutellier, cheffe du service des publics, musée Fabre.
- **9h15 : Élaborer et mettre en œuvre un Plan de Sauvegarde des Biens Culturels (PSBC) ? L'exemple du musée Fabre (1h30)**
Visite par Marine Pauzier, cheffe du service des expositions et de la valorisation des collections, musée Fabre.

Lieu de rencontre : Entrée du personnel du musée Fabre, 13 rue Montpelliéret – 34000 Montpellier

- **11h : Instants sensible**
La méthode Gestalt pour tisser le lien entre les œuvres et les visiteurs (1h30)
Visite par Floriana Crocella, médiatrice, musée Fabre, et Elisa Lubello, Gestalt thérapeute.

Lieu de rencontre : Accueil du musée Fabre, 39 Bd Bonne Nouvelle – 34000 Montpellier

Site archéologique Lattara - musée Henri Prades :

- **10h30 : Dans les coulisses de la mise en valeur du site archéologique de Lattara et de la création d'un centre de conservation et d'étude (1h30)**
Visite par Diane Dusseaux, conservatrice du patrimoine et Florence Millet, attachée de conservation.

Lieu de rencontre : Accueil du musée archéologique, Site archéologique Lattara-musée Henri Prades, 390 route de Pérols – 34970 Lattes